

**Coopération.** Depuis deux ans, un groupe d'entrepreneurs travaille et échange étroitement avec les élus locaux sur des sujets pratiques.

## Entreprendre en Roannais - Forez : pragmatique

Le groupe composé d'un noyau dur d'une douzaine d'entrepreneurs travaille depuis fin 2003 auprès des élus de trois communes de la Loire-Foréz pour échanger sur

des sujets aussi divers que les enjeux de l'ouverture du marché de l'électricité, le fonctionnement d'une collectivité, comment répondre à un appel d'offres public, l'accès au haut débit, le déneigement

pour l'accès rapide aux entreprises ou les problèmes de recrutement... Objectif : déboucher sur du concret.

Ces échanges s'organisent entre entrepreneurs seuls et entreprises/collectivités. Le groupe ERF (Entreprendre en Roannais-Foréz), présidé par l'imprimeur Jacques Chirat, se développe sur des secteurs d'activités divers. Les sociétés emploient de 2 à 300 salariés et sont toutes implantées sur les Communes de Feurs, Balbigny et Saint-Symphorien-de-Lay. Il est animé par le cabinet Agilis.

« Le fait de travailler étroitement avec les collectivités permet d'une part de transmettre les besoins des entreprises et d'autre part de faire échanger les entreprises entre elles, témoigne l'animatrice Laurence Herpin. Nous travaillons sur des problématiques très précises. Il a par

exemple été décidé que les entreprises seraient consultées en amont avant la fixation du taux d'intercommunalité. On étudie les retombées qu'aura l'A 89 sur le territoire en terme de développement, sur la gestion mutualisée des déchets industriels, le rapprochement des achats avec rapprochement d'entreprises lyonnaises de manière à faire baisser les prix de 30 à 40 %... Pour répondre aux besoins de recrutement, le réseau a en projet la création d'un groupement d'employeurs mutualisant les compétences de salariés dans les domaines de la Qualité, la sécurité... Pour commencer, ils ont besoin de 17 salariés temps plein. » La structure ERF est soutenue depuis sa mise en place par le Conseil régional et depuis 2006 par le Conseil général, en plus des trois communes de communes.

« L'union départementale de la CGT lance cette semaine une campagne de syndicalisation. Avec une attention particulière pour le secteur des services et les jeunes salariés. Près trente années d'effritement des rangs syndicaux, la CGT sent le vent tourner. Et le premier syndicat de salariés (avec 12 000 adhérents dans la Loire) compte bien tirer avantage de la mobilisation sans précédent née de la crise du CPE. A ce titre, la CGT lance cette année, nous enregistrons entre 500 et 700 adhésions au niveau départemental, précise Pascal Darnet, secrétaire générale de l'UD CGT Loire. En ce début d'année, nous avons la nécessité de dépasser les 6 ou 7 % d'adhésions nouvelles garantissant la stabilité du nombre de syndiqués. »

L'objectif premier du syndicat : « renforcer nos rangs afin de partager des points de vue et faire émerger des revendications », explique Patrick Allot, membre du bureau de l'union départementale CGT de la Loire (UD CGT). Mais aussi « rassembler au salariat d'aujourd'hui », en portant une attention particulière aux jeunes et aux employés du secteur des services. Par la même, le syndicat souhaite casser son image trop souvent associée à ses bastions historiques : l'industrie et les services publics. « Il y a une urgence particulière dans le secteur des services et le commerce, s'inquiète Patrick Allot. C'est dans ces secteurs que les conditions de travail se dégradent le plus. D'autant que les nombreux contrats précaires y rendent difficile toute mise en place d'une



DR